Toulouse. Après avoir fui l'Ukraine, Valériia, 4 ans, a intégré une école de la Ville rose

Après l'invasion russe, Valériia âgée de 4 ans, a fui l'Ukraine avec sa mère pour rejoindre sa famille à Toulouse. Dès lundi 21 mars 2022, elle a pu intégrer une école maternelle !

Après avoir fui l'Ukraine avec sa mère, Valériia, 4 ans, vient de faire sa rentrée d'école à Toulouse cette semaine. (©Jean-Louis Drai)

Par **Yasmine Amaddiou**

Publié le 30 Mar 22 à 13:19

Le top

Originaires de **la ville d'Odessa**, sur les rives de la mer Noire, **Valériia** et sa mère **Luidmyla** ont été contraintes de quitter leur vie en **Ukraine** après l'invasion russe. Après plusieurs semaines en France, Valériia a déjà pu intégrer **une école maternelle** à **Toulouse.**

Un départ plus qu'inattendu

Comme tous les Ukrainiens, leur vie a basculé du jour au lendemain. Après l'invasion russe le 24 février et l'arrivée de la guerre à Kiev, Luidmyla a décidé de partir avant que la situation ne se dégrade dans l'ensemble du pays. Après être passées **par la Moldavie et la Roumanie,** Valériia et sa mère ont pu rejoindre **Tania**, la sœur de Luidmyla installée à Toulouse depuis plusieurs années maintenant.

Le père de famille, lui, est resté en Ukraine pour rejoindre **les forces armées** en tant que réserviste.

À lire aussi
Guerre en Ukraine. Combien de réfugiés sont arrivés à Toulouse et en Haute-Garonne depuis l'invasion ?

Une grande mobilisation

Depuis leur arrivée à Toulouse **le 9 mars dernier** chez Tania et Jean-Louis, Valériia et sa mère

Luidmyla bénéficiaires de la « protection temporaire », ont obtenu une **autorisation provisoire** de séjour sur le territoire français d'une durée de six mois qui peut se prolonger **jusqu'à trois ans** si la situation l'oblige. Tout juste âgée de quatre ans, Valériia a pu compter sur le soutien **de l'école Sainte Marie de Nevers** qui l'a accueilli dans une classe de petite section.

Valériia a été admise en petite section à l'école Sainte Marie de Nevers à Toulouse. (©Jean-Louis Drai)

« Valériia sait déjà dire plusieurs mots en français ! »

Lundi 21 mars, la petite ukrainienne a intégré l'école située en centre-ville de Toulouse. Et si l'intégration pouvait paraître compliquée auprès d'enfants **ne parlant pas sa langue,** la rentrée scolaire de Valériia s'est extrêmement bien passée, comme le con Actu.fr fie sa tante Tania à *Actu Toulouse* : Le top

> "La directrice de l'école a été formidable, Valériia a rejoint une classe de petite section seulement quelques jours après notre demande et son premier jour s'est très bien passé. Elle s'est d'ailleurs déjà fait une copine et ne se sent pas à l'écart malgré la barrière de la langue. Valériia apprend vite et sait déjà dire plusieurs mots en français".

Tania

Ces deux réfugiées ukrainiennes ont pu compter **sur le soutien de leur famille,** mais aussi des Toulousains qui les ont accueillies à bras ouverts. Dans la Ville rose, un élan de solidarité s'est formé depuis le 24 février. Ce sont de nombreuses associations telles que **« Ukraine Libre – Toulouse »** ou encore **« Alliance**

Actu.fr

Occitanie Ukraine » qui proposent leur aide comme des cours de français ou encore des distributions de dons alimentaires.

Comment apporter son aide à Toulouse ?

Rappelons que l'on peut aider les réfugiés ukrainiens à Toulouse de plusieurs manières. La Mairie avait notamment mis à disposition un formulaire qui permet de proposer son logement aux Ukrainiens dans la Ville rose.

Il vous est également possible de passer par les associations toulousaines afin d'apporter **des dons alimentaires et matériels.** Ces collectifs recherchent également **des bénévoles** qui parlent ukrainien afin de proposer des cours de français aux réfugiés et surtout de pouvoir traduire. C'est le cas de Tania qui s'est rapprochée de l'association « Ukraine Libre – Toulouse » afin d'être **traductrice** et donc d'être leur intermédiaire dans cette épreuve.

À lire aussi
Près de Toulouse : l'accueil des réfugiés venus d'Ukraine s'organise à Castanet-Tolosan